

2 juillet 2024 - CCIP-CA - RG 23/14097

Commerce international – rupture brutale de relations commerciales établies – établissement par le soin duquel le contrat a été conclu

Saisie sur renvoi après cassation de l'appel interjeté contre un jugement rendu par le tribunal de commerce de Lyon dans un litige opposant une société de droit marocain et son gérant à une société de droit français sur la rupture brutale des relations commerciales établies entre ces deux sociétés, la CCIP-CA a jugé que, s'il ne lui appartenait pas de se prononcer sur le caractère brutal de cette rupture, au regard de la cassation partielle à l'origine de sa saisine, elle pouvait en revanche connaître d'un débat sur la fixation du point de départ du préavis et sur les conditions de cette rupture dès lors qu'il était en lien avec la détermination de l'indemnisation du préjudice sur laquelle elle était appelée à statuer.

Pour l'application de l'article L. 442-6, I, 5° du code de commerce, elle a considéré que la notification écrite du recours à un appel d'offres ne pouvait être retenue comme point de départ du délai de préavis dès lors que la date de rupture n'y était précisée.

Elle a ensuite fixé le préjudice en procédant à une appréciation des éléments de faits produits par les parties, en tenant compte de la durée de la relation commerciale et des autres circonstances au moment de la notification de la rupture.

2 July 2024 - ICCP-CA - RG 23/14097

International trade- Abrupt termination of established commercial relations - Establishment through which the contract was concluded

The ICCP-CA was seized of an appeal referred after being overturned by the French *Cour de Cassation*. This appeal was lodged against a judgement rendered by the Lyon Commercial Court in a dispute between a Moroccan company and its manager and a French company, concerning the abrupt termination of established commercial relations between the two companies. The ICCP-CA held that, while it was not for it to rule on the abrupt nature of this termination, given the partially overturned ruling that gave rise to its referral, it could on the other hand hear a debate on the fixing of the starting point for the notice period and on the conditions of this termination insofar it was linked to the determination of the compensation for damage on which it had to rule.

For the application Article L. 442-6, I, 5° of the French Commercial Code, the Court held that the written notification of the issue of a call for tenders could not be used as the starting point of the notice period since the date of termination was not specified therein.

The Court then determined the damage by assessing the facts produced by the parties, taking into account the duration of the commercial relationship and the other circumstances at the time of notification of the termination.